résolûment au-devant de la défaite, mais en se procurant la satisfaction d'exposer la situation intime telle qu'elle était.

Sa défaite ne fut pas l'œuvre de l'ennemi.

Ces notes n'ont pas pour but les récriminations, encore moins l'agression, il n'y a pas lieu de repartir ici les responsabilités. Qu'il suffise de dire qu'elles ne doivent pas être chargées au compte de Desmarais.

Cette défaite qui était grosse de conséquences pour lui l'affecta profondément. C'est même à cette époque qu'on assigne l'origine de l'affection cardiarque qui finit par l'emporter.

❀❀❀❀

L'année qui suivit sa défaite, en dépit des intrigues qui tendaient à l'écarter, il fut, grâce à l'appui d'amis restés fidèles et à l'élan désintéressé et irrésistible de la jeunesse, délégué à la grande convention libérale d'Ottawa par la voie de laquelle Sir Wilfrid Laurier, comme en certaines circonstances un général avant la bataille, avait cru devoir consulter son parti pour livrer le mémorable assaut du 23 Juin 1896 qui fut si brillamment victorieux. Desmarais y parla en français avec la verve de ses